

L'École et le Communisme

La Librairie de l'Humanité nous communique les bonnes feuilles d'un volume qu'elle publiera incessamment et dont le succès ne peut manquer d'être grand : l'A. B. C. du Communisme, de N. Boukharine et E. Prébrajensky.

Nous en détachons, à l'intention des lecteurs de Clarté, le dixième chapitre qui a trait tout entier à l'école, et à l'enseignement, en régime communiste.

L'École dans la Société bourgeoise

Dans la société bourgeoise, l'école poursuit trois buts principaux : elle élève la jeune génération des travailleurs dans un esprit de dévouement et de respect pour le régime capitaliste ; elle prépare parmi la jeunesse des classes dirigeantes des dresseurs « instruits » pour le peuple laborieux ; elle sert la production capitaliste en utilisant la science pour le perfectionnement de la technique et l'augmentation des revenus capitalistes.

Le premier but est avant tout atteint par la création, comme dans l'armée, d'un cadre correspondant « d'officiers de l'instruction publique ». Les maîtres des écoles bourgeoises destinées au peuple font un certain stage d'entraînement les préparant à leur rôle de « dresseurs ». Seul un personnel sûr au point de vue bourgeois est admis à l'enseignement dans les écoles. Il est surveillé par des ministres bourgeois de l'instruction, qui chassent impitoyablement du milieu des instituteurs tout élément nuisible, c'est-à-dire socialiste. L'école populaire allemande d'avant la Révolution, qui servait de complément à la caserne de Guillaume, nous fournit un exemple saisissant de la façon dont les bourgeois et les propriétaires fonciers arrivaient, grâce à l'école, à fabriquer des serviteurs fidèles et aveugles du Capital. L'enseignement dans les écoles primaires bourgeoises est donné d'après un certain programme, conforme aux buts de « dressage capitaliste » des élèves. Tous les livres scolaires sont rédigés dans un même esprit. Dans le même but, la bourgeoisie se sert de toute la littérature bourgeoise créée par des gens qui considèrent le régime comme naturel, éternel et meilleur que tout autre régime possible et imaginable. Aussi les écoliers étaient-ils imperceptiblement imprégnés de psychologie bourgeoise et remplis d'admiration pour toutes les vertus bourgeoises, pénétrés de respect pour la richesse, la gloire et les titres, désireux de faire carrière et avides de bien-être égoïste.

L'œuvre des instituteurs bourgeois était complétée par les ministres de l'Église dans leur enseignement religieux qui, grâce aux liens étroits de l'Église et du Capital, a toujours été favorable aux classes possédantes.

La société bourgeoise atteint son deuxième but en rendant l'instruction secondaire et supérieure à dessein inaccessible aux classes laborieuses. Cette instruction (surtout l'instruction supérieure) exige de grosses dépenses que les ouvriers ne peuvent se permettre.

Les enseignements secondaire et supérieur durent dix ans et plus et ils sont, pour cette raison également, inaccessibles au travailleur obligé, pour subvenir aux besoins de sa famille, d'envoyer ses enfants encore très jeunes à l'usine ou aux champs, ou de les faire travailler à la maison. Les écoles secondaires et supérieures se transforment en réalité en établissements d'enseignement pour la jeunesse bourgeoise. Elle y est préparée à remplacer les parents aux postes d'exploiteurs, de fonctionnaires et de techniciens de l'État bourgeois. L'enseignement dans ces écoles révèle nettement un caractère de classe. Si ce caractère ne se manifeste pas aussi nettement dans l'ensei-

gnement des mathématiques ou des sciences naturelles à cause de la substance même de ces sciences, par contre il apparaît très clairement dans les sciences sociales qui forment précisément la mentalité des élèves. L'économie politique est enseignée à la manière bourgeoise, avec des moyens perfectionnés pour réfuter Karl Marx. La sociologie et l'histoire sont également enseignées dans un esprit purement bourgeois. L'histoire du droit est couronnée par le droit bourgeois, considéré comme le droit naturel de « l'homme et du citoyen », etc. En résumé, les écoles secondaires et supérieures (les Universités) apprennent aux fils de la bourgeoisie tout ce qui est nécessaire à la société bourgeoise pour maintenir son système d'exploitation. Si par exception les enfants des travailleurs arrivent aux Universités, l'organisme scolaire bourgeois les détache de leur classe d'origine, leur inocule une psychologie bourgeoise, et les talents des travailleurs servent en définitive à l'oppression de leur propre classe.

Son troisième but, la bourgeoisie l'atteint de la manière suivante : dans une société divisée en classes, la science s'éloigne du travail. Non seulement elle est la propriété des classes possédantes, mais encore elle est devenue la profession de cercles assez restreints. L'enseignement et les recherches scientifiques sont nettement séparés du travail. Pour appliquer à la production les progrès de la science, la société bourgeoise est obligée de créer des instituts destinés à utiliser pour la technique les découvertes scientifiques et des écoles techniques qui permettent de maintenir la production au niveau du progrès de la « science pure », c'est-à-dire détachée de la vie économique. Les écoles polytechniques fournissent en outre à la société capitaliste un personnel non seulement techniquement instruit, mais encore des surveillants, des directeurs de la classe ouvrière. Pour assurer l'échange des produits, la bourgeoisie crée également des écoles de commerce, des instituts commerciaux, etc...

En régime communiste, les établissements d'instruction liés à la production en général subsisteront. Tout ce qui se rapporte à la production *bourgeoise* devra fatalement disparaître. Nous garderons tout ce qui contribue au développement de la science et nous supprimerons tout ce qui éloigne la science du travail. Nous garderons l'enseignement technique, mais nous supprimerons ce qui le sépare du travail physique. Nous garderons la science et développerons son application à la production, mais nous supprimerons les obstacles que le régime capitaliste amoncelait contre cette application lorsqu'il le jugeait avantageux pour lui.

Les buts destructifs du Communisme

Dans l'instruction aussi bien que dans tout autre domaine, le Parti Communiste se trouve en face, non seulement de tâches créatrices, mais de buts destructeurs. En ce qui concerne le système scolaire bourgeois, il doit procéder à la suppression immédiate de tout ce qui faisait de l'école un instrument de domination pour la bourgeoisie.

Dans la société bourgeoise, l'école, à des degrés supérieurs, n'est destinée qu'à la classe des exploités. Ces écoles, c'est-à-dire les lycées, collèges, instituts et académies militaires doivent être supprimées.

Le personnel enseignant de l'école bourgeoise sert à l'œuvre de l'instruction et du mensonge de classe. La partie du personnel de l'ancienne école qui ne veut pas ou ne peut pas servir à l'éducation communiste des masses doit être chassée impitoyablement.